

ROGER WALLET

CLAUDE, LE BATEAU IVRE...

C'était une de ces journées
Sous les rafales févrières
Où l'on se tient le cœur serré
Dans le silence de l'hiver
Un peu frileux emmitouflé
La cigarette hospitalière

Nous étions là comme orphelins
Sans trop y croire et la voiture
Remonta le long du chemin
Vers cette tombe d'imposture
Surpris dans le petit matin
Nous n'avions guère fière allure

Un instant elle s'appuya
Un instant contre mon épaule
Et ce matin je la revois
Avec ce chagrin qui me frôle
Quarante-deux années déjà
Nous n'avions pas appris nos rôles

Dans la nuit de Rochy-Condé
À l'escale du Bateau ivre
Ensemble à gueuler du Ferré
Nous avons pris le temps de rire
Et de trinquer à la santé
De ta putain de joie de vivre

Tu es reparti pour Ostende
Et Le bateau a disparu
Nous avons eu le temps d'apprendre
Et depuis la vie continue
Si bien que tous les gars d'la bande
Se sont perdus se sont perdus

*Se sont perdus se sont perdus
Comme à Ostende et comm' partout...*



*Claude Desliens avait ouvert, près de Beauvais, un restaurant, « Le bateau ivre ».
C'est là qu'en 1973, avec les amis du groupe Jeff, nous créâmes nos premières chansons.
Cette année-là, il y eut une nuit où Claude nous emmena jusqu'à Ostende.
Sur la plage, enlacés, nous gueulâmes la chanson de Caussimon et Ferré..
Claude est mort en février 1975. Ce n'est pas ce qu'il a fait de mieux.*